



Dans nos

Assemblées à Saint Bruno

www.saintbruno.net

20 Novembre 2016 – Solennité du Christ, Roi de l'univers
Dimanche de clôture de la Porte sainte et de l'année jubilaire de la Miséricorde
à Rome et dans les paroisses du diocèse

Edito

Puisqu'il nous a été fait miséricorde...

En ce dimanche Mgr Marc Stenger, nous invite à célébrer en paroisse, la clôture de cette année de la Miséricorde.

Aujourd'hui à Rome le pape François ferme une porte ! Une fois n'est pas coutume. Les portes ? Il les ouvre plutôt toutes grandes d'ordinaire, en particulier les portes de l'Eglise telle que son cœur la désire à l'écoute de Jésus.

Dieu merci, il s'agit de la PORTE SAINTE du Jubilé. Cette porte est en fait une PORTE DE SORTIE, d'aller vers..., vers les autres, vers le prochain. Cette fermeture de porte signifie que nous allons de l'avant. Sortez ! Allez ! nous dit François. La porte sainte est donc le symbole de l'OUVERTURE de chemins nouveaux à emprunter pour l'Evangile ; en particulier par et pour les familles. Ce matin la bannière de la Miséricorde accrochée dans le chœur de l'église est déposée. Ce sont des enfants qui la recueillent. Nous les suivrons dans la nef centrale, afin de *sortir* à leur suite en passant la porte sud de notre église.

Signifions ainsi ce que nous voulons tirer comme conclusions du Jubilé : Puisqu'il nous a été fait miséricorde, quelles réconciliations reste-t-il à vivre ? Un acte de foi engagée, de notre part, va-t-il susciter un renouveau de l'amour, pour plus de joie et de bonheur, « dans mon couple, dans ma famille, dans les communautés et relations diverses » où Jésus compte sur moi... et pourquoi pas dans la communauté paroissiale ?

ND

Jésus innocent est crucifié entre deux brigands et s'ouvre la porte du Paradis !

« Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Cette solennité du Christ Roi de l'univers est « comme le couronnement de l'année liturgique ». De l'Avent au temps pascal en passant par le carême, les dimanches ordinaires, les fêtes et les solennités, c'est le Christ ressuscité que nous célébrons et accueillons. Le Christ nous parle à travers l'Ecriture chaque dimanche. Il se donne à nous en son eucharistie. « *La Parole de Dieu est en croissance au milieu de nous* » (Actes des Apôtres). Le Messie Roi attendu de la première Alliance, Jésus, le Verbe, Parole incarnée du Père, est venu, il vient et il reviendra dans le réel de l'histoire humaine et le réel de la liturgie. Il conduit ainsi le devenir de l'univers et l'histoire de notre vie personnelle à leur accomplissement. Nous espérons ce « Jour du Seigneur » où le Christ « *remettra son Royaume à son Père* » et où « *Dieu sera tout en tous* ». Nous sommes engagés dans ce devenir. Notre liberté y est engagée. Quel règne choisissons-nous de servir ? Le règne du Christ ou le règne du Mal ?

Chaque personne peut opter ou non pour le Royaume de Dieu, acceptant soit de servir, soit de desservir le règne de l'Amour de Dieu au cours de sa vie. Les uns à l'écoute de la voix intérieure de leur conscience, les autres dans la lumière plus vive encore de la foi à l'écoute de l'Evangile, dans une rencontre avec le Christ dans toutes les situations imaginables ou inattendues de la vie.

C'est ce qu'expérimente à sa façon le bon larron, lorsqu'il opte in extremis pour le Royaume dans la sincérité de son repentir. Jésus, d'un éclair de miséricorde, lui ouvre la porte du Paradis : « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » Et voici ce bon larron tout à la joie d'une grâce peu commune sur la terre : la certitude de son salut. ...Le voici, lui, le brigand contrit, lavé de son péché. En fin de vie un pécheur pardonné, en fin de compte un justifié, un saint.

Aujourd'hui nous fêtons la victoire passée, présente et à venir du Christ, le Messie, Roi de l'Univers, sur le mal, le Malin, le péché et la mort. Le Fils de Dieu, « *a voulu tout réconcilier en faisant la paix par le sang de la croix.* » Laisserons-nous le règne de son amour faire son œuvre en nous ? En conscience n'ai-je pas à m'interroger sur mes choix, mes actes, mes affections, au regard de ma vocation propre devant le Christ, le seul Saint, le seul Juste, l'Innocent, le Miséricordieux. Père Nicolas Derrey

